

RYU JIN ROY

Président-directeur général de Poongsan Group, vice-président du Conseil économique Corée-États-Unis, vice-président de la Fédération des industries coréennes

Tout d'abord, les amateurs de baseball comme moi sauront que les Dodgers viennent de remporter la 18^{ème} manche. Désolé si vous êtes un fan des Red Socks. C'est la troisième année consécutive que je suis présent dans ce panel sur Donald Trump. Soit j'ai fait un excellent travail, soit je suis peut-être le seul à avoir dit des choses pertinentes à propos de Trump. Je penche plutôt pour ce dernier point. L'année dernière, j'ai dû rentrer en Corée après la dernière session de la World Policy Conference, le président Moon m'ayant invité à un dîner qu'il organisait pour le président Trump. Pendant que je marchais vers la réception, je me suis demandé ce que je devrais dire au Président. Il me restait environ huit secondes. Je lui ai dit : « Monsieur le Président, j'aime vos tweets. Continuez à tweeter. » Il a répondu : « Croyez-moi, je tweeterai davantage. J'enverrai un tweet demain matin et vous le verrez », je suis donc prêt à assumer une part de responsabilités.

Sérieusement, ce sont ses tweets qui l'ont rendu différent de tout autre président des États-Unis ou, en fait, de tout autre dirigeant du monde, et cela fonctionne en Amérique. Les intellectuels et la presse n'aiment pas ses tweets, mais l'Américain lambda qui travaille dans une usine du Midwest comme la mienne, apprécie que Trump s'exprime directement. Il ne veut pas lire le *New York Times*. C'est trop sophistiqué pour lui. Par conséquent, que ses propos soient véridiques ou non, il préfère les entendre directement de leur leader plutôt que de la presse, et chaque fois que Trump tweete, ce tweet devient une actualité nationale et fait la une des journaux. Quoi que nous disions de lui, c'est divertissant et l'Amérique aime le divertissement.

J'ai ma propre formule, que j'appelle la formule 30-30-40. Croire 30% de ce qu'il dit, vérifier 30% de ce qu'il dit et ne pas croire 40% de ce qu'il dit. Permettez-moi de parler maintenant de la façon dont Trump négocie. Il commence toujours par des menaces. Regardez comment il a menacé de quitter l'OTAN et comment il a fini par amener les pays de l'OTAN à payer davantage pour leur défense. Regardez comment il a menacé de se retirer de l'ALENA - il a maintenant un nouvel accord avec le Canada et le Mexique. Il a menacé la Corée de se débarrasser de l'accord de libre-échange entre les deux pays. Nous en avons maintenant un nouveau qui n'est pas très différent de l'original. Il veut juste gagner et faire valoir son point de vue. Regardez comment il a menacé la Corée du Nord et Kim Jong-un de frapper en premier. Maintenant, il a rencontré Kim Jong-un, et ils vivent une véritable idylle, du moins pour le moment, si l'on en croit Trump.

Par conséquent, je ne suis pas inquiet des problèmes commerciaux entre les États-Unis et la Chine. Les Chinois vont être très surpris à la fin et il y aura une sorte d'accord. Je suis aussi prudemment optimiste quant à son retour éventuel dans le TPP, au moins il veut écouter et parler. Ne croyez pas tout ce qu'il tweete, mais regardez ce qu'il fait et quel genre d'actions il entreprend. C'est ce qui est important.

Les prochaines élections de mi-mandat aux États-Unis seront décisives pour Donald Trump. Si les républicains remportent à la fois la Chambre et le Sénat, il aura de très bonnes chances de devenir président pour deux mandats. Si les républicains perdent la Chambre et gagnent le Sénat, comme le prédisent la plupart des gens, il sera handicapé - les démocrates contrôleront les budgets. Une chose est sûre : il ne pourra pas construire ce grand mur à la frontière américano-mexicaine si les démocrates l'emportent. S'il perd la Chambre et le Sénat, il aura de véritables problèmes et pourrait éventuellement faire l'objet d'une destitution, en fonction du résultat de l'enquête Mueller.

Il ne s'agit pas de savoir si j'aime Trump ou non. Je continue de croire que l'Amérique est le plus grand pays du monde, et oui, l'Amérique et le monde survivront à Donald Trump, que cela prenne deux ou quatre ans de plus.

Steven ERLANGER

Merci pour cette note d'optimisme. Il convient de souligner que Barack Obama a probablement accompli bien plus de choses au cours de ses deux premières années, lorsqu'il contrôlait les deux chambres du Congrès, qu'au cours des

six années suivantes, en partie parce qu'il ne contrôlait plus le Sénat. C'est la raison pour laquelle l'Accord de Paris sur le climat et l'Accord de Vienne sur le nucléaire iranien (JCPOA) n'ont pas été présentés au Sénat, mais ont été suspendus en tant qu'accords et c'est pourquoi M. Trump a estimé qu'il pouvait les abroger.

Je me demande simplement si vous pensez que cette tactique fonctionnera réellement avec Kim Jong-un ou si elle n'est toujours pas claire ? Je ne peux pas imaginer que la Corée du Nord se dénucléarise, cela semble fou pour eux.

RYU Jin Roy

Si vous aviez demandé cela à propos de son père, Kim Jong-il, je vous aurais dit qu'il n'y avait aucune chance qu'il négocie, mais avec son fils, cela pourrait être un peu différent. Ce type a un peu de cœur et il se soucie vraiment de son peuple. Par conséquent, si Trump reste président pour un deuxième mandat et continue ses menaces, je pense que cela représente un atout - je suis l'une des rares personnes à penser de cette façon. Ils m'ont dit que j'étais fou, mais en fonction de la manière dont ils négocient, il pourrait y avoir une solution.

Steven ERLANGER

Oui, et il serait utile que la Chine resserre la vis un peu davantage plutôt que l'inverse.

RYU Jin Roy

Oui, mais pour ajouter à cela, Kim Jong-un est également mécontent et ne peut pas faire complètement confiance aux Chinois. C'est pourquoi il se tourne également vers les États-Unis et la Corée. Son père n'a jamais fait confiance aux Chinois et il a conseillé la même chose à son fils.

Steven ERLANGER

C'est l'une des raisons pour lesquelles je pense qu'il conservera les armes nucléaires.